



Réception d'une mission américaine par le Maire d'Arras, Louis-Emile Rohard-Courtin, le 31 Juillet 1918. Albums photographiques du Ministère de l'Instruction Publique. Collection Médiathèque d'Arras.

LES AUTORITÉS CIVILES ET RELIGIEUSES DE LA VILLE

Le Maire : Louis Emile Rohard-Courtin (1840 –1922)

Elu Maire d'Arras en 1912 sous l'étiquette du parti Radical socialiste, Louis-Emile Rohard-Courtin est l'héroïque Maire de la ville martyre. Agé et malade, il est fait prisonnier lors de l'occupation allemande de septembre 1914. Libéré, il reste dans la ville malgré les bombes et continue inlassablement de veiller aux intérêts de la cité et de ses habitants. Évacué en mars 1918, il revient dans la ville dès avril 1918 où il reprend ses fonctions (Photo ci-dessus).

Il est décoré de la Légion d'Honneur en mai 1916 par les Ministres de l'Intérieur et des Finances.

Le Préfet : Léon Briens (1859 – 1918)

Nommé Préfet du Pas-de-Calais en 1911, Léon Briens n'aura de cesse d'organiser les services de la Préfecture afin d'assurer la protection, la sécurité, le ravitaillement et l'hygiène des populations du département. Il assure les relations entre les autorités civiles et militaires. Présent à Arras jusqu'en juillet 1915, il transfère le siège de la Préfecture à Boulogne-sur Mer à cette date mais revient régulièrement dans la ville.

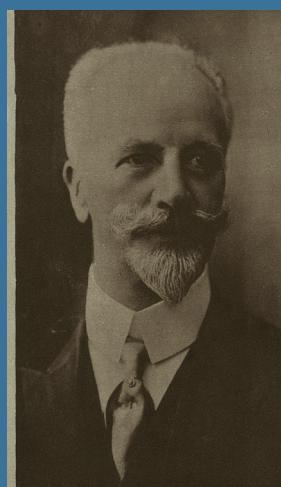
Cité à l'ordre de la Nation le 4 décembre 1914, il est fait Commandeur de la Légion d'Honneur le 14 octobre 1916.

L'évêque : Mgr Emile Lobbedey (1856 – 1916)

Elu évêque d'Arras en 1911, Il est « l'Evêque des ruines », pour son action au cours des bombardements dans la ville. Il est aussi « l'Héroïque Défenseur de la Cité », pour son action de propagande dans toute la France au sein du Comité Catholique de propagande française à l'étranger, fervent défenseur de sa cité épiscopale.

Il reste dans la cité martyre alors que toutes les administrations sont transférées à Boulogne-sur-Mer. Il dirige la rédaction de l'ouvrage intitulé *La Guerre en Artois*, qui relate l'action du clergé artois, et notamment son action de « Défenseur de la Cité ». Enfin, il porte le martyre d'Arras dans les salles de conférences parisiennes, soutenu dans son action par Maurice Barrès.

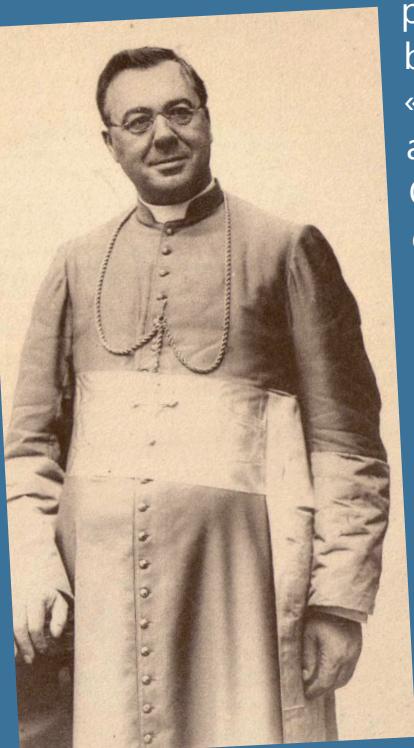
Décoré de la Légion d'Honneur à titre militaire en octobre 1916 par le Président Poincaré, il meurt à Boulogne-sur-Mer le 24 décembre 1916.



M. BRIENS

M. Briens, préfet du Pas-de-Calais, n'a pas quitté un seul instant son poste pendant le bombardement d'Arras, devenue, avec Louvain et Reims, la ville martyre.

Portrait de Léon Briens.
Collection particulière.



Portrait de Mgr Emile Lobbedey.
Collection particulière.